

Le cinéma d'animation n'a pas cessé d'évoluer depuis ses débuts avec le cinéma. Depuis plus de vingt ans l'animation est le domaine quasi réservé des japonais, même si beaucoup de leurs productions ne sont pas exportées. Ils ont su développer ce genre considéré comme "mineur" (dans les deux sens du terme) en Occident. Au pays du soleil levant, l'animation touche toutes les couches sociales et fait partie intégrante de la culture nipponne. Parmi les plus grands succès on retrouve de manière systématique les films du studio Ghibli, dirigé par deux grands réalisateurs: Hayao MIYAZAKI et Isao TAKAHATA.

Stéphanie Grard



VERS L'INDEPENDANCE ET LE SUCCES

Tout commence en 1964 dans les studios de la *Tôei Animation* (Goldorak, Saint Seiya, Dragon Ball...), par la rencontre de deux hommes: Hayao Miyazaki, dessinateur intransigent, et Isao Takahata, réalisateur passionné de littérature. Ils partagent la même idée sur le cinéma d'animation, la même admiration pour Le Roi et L'Oiseau de Paul Grimault et La Reine des Neiges de Lev Atamanov. De leur rencontre sur la série Okami Shonen Ken (*Ken l'enfant-loup*), en passant par les nombreuses séries (Lupin III, Heidi, Conan...) et films (Horus, Panda Kopanda) sur lesquels ils collaboreront, jusqu'à la fondation du studio *Ghibli*, Miyazaki et Takahata ont montré à de nombreuses reprises leur intransigence en matière artistique. Ainsi en témoignent les nombreux départs en cours de production et projets abandonnés (Nemo, Cobra...).

Dans les années 70, avec le développement de l'animation « bon marché » pour la télévision, la qualité des productions ne cesse de baisser (temps minimal, budget serré...). Il devient alors très dur pour eux de satisfaire leurs exigences de qualité. L'idée de studio indépendant mûrit alors.

C'est en 1984, avec le projet d'adapter en long métrage d'animation

Nausicaä de la vallée du vent, le manga que Miyazaki publie dans la revue *Amimage*, est le point de départ véritable de la création du studio. Ayant la conviction



que le film serait un film important, Takahata assure le poste de producteur. C'est un premier succès ! Nausicaä est un incontournable de la Japanime (915 000

spectateurs à sa sortie et des critiques très favorables) et établi qu'il est possible de réaliser et de produire des animations de qualité pour le cinéma. Malheureusement, ce long métrage n'était pas disponible en V.F. jusqu'à 2006. Seule une version tronquée, traduite d'une mauvaise adaptation américaine, a été mise sur le marché de la vidéo fin des années 80. Nausicaä de la vallée du vent y devient la princesse des étoiles, ce qui a pour conséquence le refus pendant longtemps de Miyazaki de vendre ses films à l'étranger. Il faudra attendre 1996 pour qu'ils soient distribués par *Buena Vista*, une filiale de *Disney*. Nausicaä reste avec Princesse Mononoke les films les plus violents de Miyazaki.

Le studio se fonda réellement en juin 1985 en tant que filiale du groupe *Tokuma Shoten Publishing Co*, qui avait financé une partie de Nausicaä. Le studio gagna en poids jusqu'en 1997 où il fusionna avec le groupe. Cette fusion dura jusqu'en 2005 date où le studio *Ghibli* devient indépendant. Lutte constante pour sa survie, tout est misé sur le projet suivant, à chaque fois. Tooru Hara, administrateur délégué de *Ghibli* de 1986 à 1991, définissait la stratégie du studio ainsi: « coûts élevés, risques élevés, retours élevés ».



UN NOM POUR DEUX MAGICIENS DE L'IMAGE

Le nom du studio: « Ghibli » vient du nom d'un vent chaud du dessert que les pilotes italiens de la seconde guerre mondiale ont repris pour désigner leurs avions de reconnaissance. Par ce choix, Miyazaki, féru d'aviation comme on peut le voir dans certains de ses films (Porco Rosso, Le château dans le ciel...), marque sa volonté d'imposer un nouveau souffle sur l'animation.

Le studio repose essentiellement sur les épaules de

deux hommes d'exceptions. L'un est avant tout metteur en scène tandis que l'autre est un dessinateur porteur d'un univers graphique qui lui est propre.

Après des études de lettres, Isao Takahata apprend la réalisation auprès de Yasuji Mori et Yasuo Ôtsuka. Après avoir quitté la *Tôei*, l'un de ses premiers films est Gauche, le Violoncelliste, une adaptation d'un récit de l'écrivain Kenji Mayazawa. Par la suite il adapte aussi bien des romans que des bandes dessinées: Le Tombeau des Lucioles d'après une nouvelle de Nosaka, Mes Voisins les Yamada d'après le manga de Hisaishi Ishii. Dans Pompoko, seule œuvre originale de Takahata, on retrouve son souci premier qui est épris de réalisme et de nostalgie d'une certaine idée du Japon.



Plus prolifique, Miyazaki est à la fois mangaka, animateur, réalisateur et bourreau perfectionniste de son équipe. Passionné par les machines volantes, admirateur de Jules Verne (voir Le Château dans le Ciel), il s'adresse aussi bien à un jeune public comme avec Mon Voisin Totoro (l'emblème du studio est un Totoro), qu'à des spectateurs adultes. Plus connu que son partenaire, son nom est aujourd'hui synonyme d'anime de qualité pour le grand public, au point d'occulter le reste de la Japanime. Chaque sortie de l'un de ses films est un événement à ne pas rater!



Sur des modes différents, univers onirique ou réaliste, Miyazaki et Takahata font passer des messages comme le danger des technologies (Le Château Ambulant, Le Tombeau des Lucioles...) ou la sauvegarde de la nature (Pompoko, Mon Voisin Totoro...)...



LA RELEVÉ, LE FUTUR DU STUDIO

De nos jours, le studio est reconnu dans le monde entier et beaucoup de pressions pèsent désormais sur la société et la question de la "succession" s'est vite posée. Mais ça ne date pas d'aujourd'hui.

Au début des années 90, elle est déjà à l'ordre du jour, comme le prouve la production du film *Umi ga kikoeru* (j'entends la mer, inédit en France). Malgré la difficulté et les conséquences qu'un échec commercial pourraient avoir, l'animation fut entièrement confiée à un groupe de jeunes animateurs du studio.

Mimi o sumesaba (*Si tu tends l'oreille*) fut réalisé en 1995 par Yoshifumi Kondô. L'espoir d'une relève se concrétisa alors mais il mourut en 21 janvier 1998. Après cela, la question de fermer le studio se pausa: que deviendra *Ghibli* sans les deux grands ?

En 2002, *Le Royaume des Chats* est un autre *Ghibli* hors-norme, car il fut réalisé par Hiroyuki Morita (animateur-clé sur Memories ou encore Perfect Blue).

Entre 2004 et 2005, Yoshiyuki Momose réalisa différents clips pour le studio comme Sora tobu toshi keikaku.

C'est avec l'arrivée en 2006 des Contes de Terremmer, où l'on retrouve pour la première fois, Gorô Miyazaki, le fils de Miyazaki, que se pose de manière toujours plus pressante la question de la succession. Ce qui est certain c'est que Hayao Miyazaki ne compte pas s'arrêter de faire de nouveaux films. Comme le dit Toshio Susuki: « quand j'ai parlé à la femme de Miyazaki, elle m'a dit: "Miyazaki réalisera des films jusqu'à sa mort. Il ne peut pas vivre sans faire de films." »



Sur le site officiel japonais nous pouvons découvrir les rares images très surveillées (très peu de renseignements diffusés alors qu'on en parle depuis 2008) du prochain Miyazaki: Pomyo sur la Falaise. Ce nouveau film raconterait les aventures d'un jeune enfant et d'une créature des océans.



Sources:

- . AnimeLand, le 1er mag de l'animation
- . <http://www.ghibli.jp/>

QUELQUES FILMS DE GHIBLI :

1984 Nausicaä de la Vallée du Vent	1999 Mes Voisins les Yamada
1986 Le Château dans le ciel	2001 Le Voyage de Chihiro
1988 Mon Voisin Totoro	2002 Le Royaume des Chats
Le Tombeau des Lucioles	2004 Le Château Ambulant
1989 Kiki la Petite Sorcière	2006 Les Contes de Terremmer
1991 Omohide Poroporo	2009 Ponyo sur La Falaise
1992 Porco Rosso	
1994 Pompoko	
1995 Mimi o Sumaseba	
1997 Princesse Mononoké	